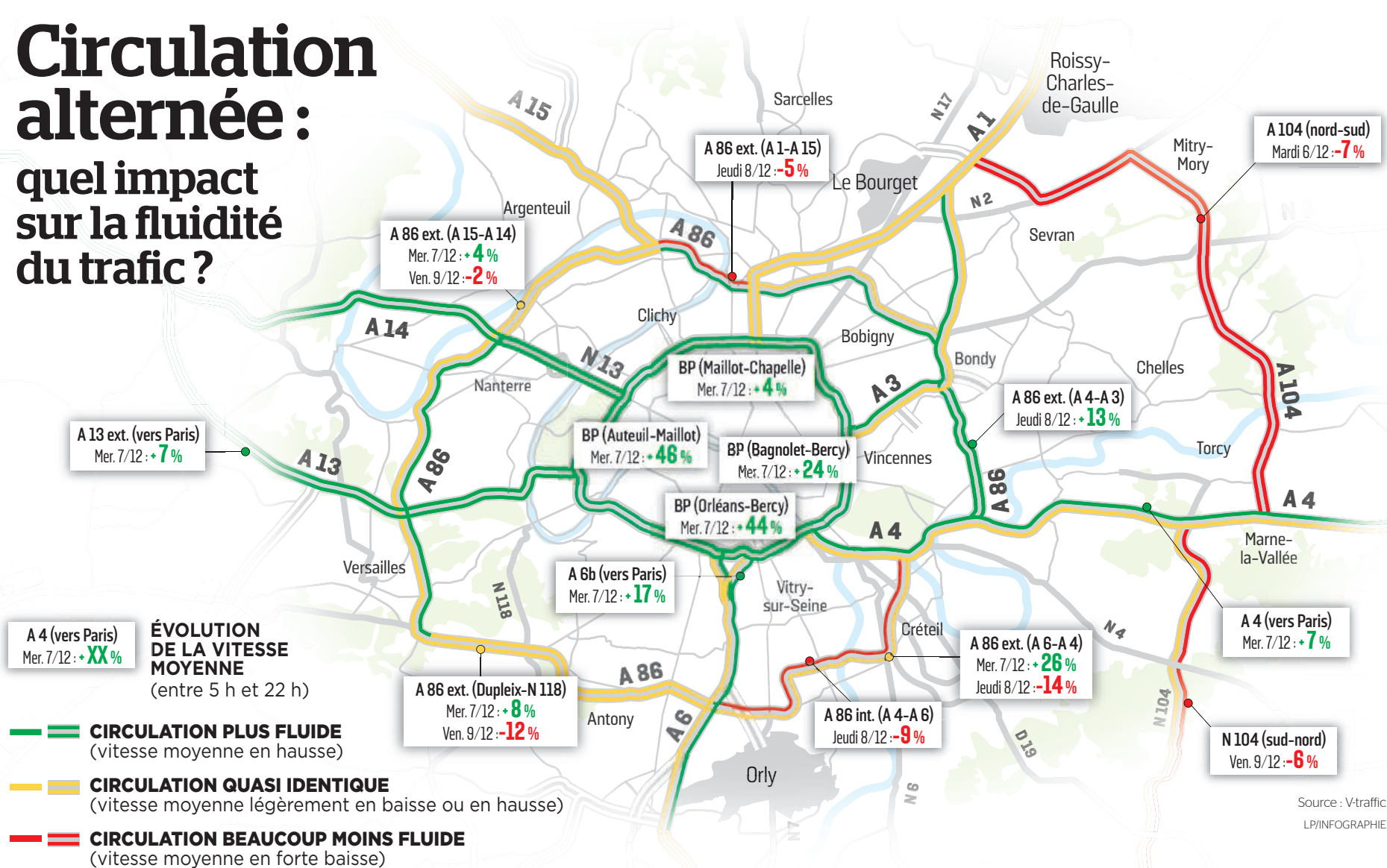


Circulation alternée : quel impact sur la fluidité du trafic ?



Source : V-traffic.
LP/INFOGRAPHIE

Des routes à peine moins chargées

EXCLUSIF. Les Franciliens ont-ils vraiment joué le jeu les jours de pollution ? On peut en douter au regard des résultats de l'enquête menée par le site V-Traffic sur les quatre jours de circulation alternée la semaine dernière.

PAR JILA VAROQUIER

A lors que la circulation alternée est reconduite aujourd'hui, quel a été l'impact du dispositif utilisé quatre jours de suite la semaine passée pour tenter de limiter la charge de pollution ?

Dans une étude que vous révèle « le Parisien », le site V-Traffic a étudié l'évolution de la vitesse moyenne des véhicules entre le 6 et 9 décembre sur les principaux axes parisiens. Pour cela, il s'est fondé sur une centaine de sources différentes : données GPS des véhicules, des villes, des gestionnaires de voiries ainsi que les données de sites communautaires (type Waze).

Premier constat : on a, globalement, mieux roulé que d'habitude. Normal puisqu'en théorie, il y avait moitié moins de véhicules sur les routes. Mais la différence n'est réellement significative que sur le périphérique. Ailleurs, notamment sur l'A 86, pas de report flagrant de voitures comme on pouvait s'y attendre. « Nous avons constaté le même nombre de véhicules témoins sur

les routes qu'une journée classique », s'étonne Philippe Goudal, directeur de l'innovation V-Traffic. De quoi donner raison à ceux qui estiment que cette mesure a été peu respectée par les automobilistes.

■ LE PÉRIPHÉRIQUE, GRAND GAGNANT

Le constat est sans appel. Toutes les portions du périphérique ont gagné en fluidité, +14 % à 21 % d'augmentation de la vitesse, jusqu'à +90 % mardi soir, entre porte de la Chapelle et Bagnolet, +94 % mercredi soir entre porte d'Auteuil et Maillot. Mais

pour Philippe Goudal, « même sur le périphérique, la vitesse n'est pas aussi importante que ce que l'on pouvait attendre. Les congestions du matin et du soir n'ont pas disparu ».

■ PAS DE REPORT FLAGRANT DE LA CIRCULATION SUR L'A 86

L'axe qui contourne Paris, et qui aurait pu accueillir tous ceux qui ne pouvaient pas circuler sur le périphérique, n'a pas été beaucoup plus congestionné qu'à l'habitude. Au contraire, sur certaines portions (entre l'A 1 et l'A 3, l'A 15 et l'A 1 ou encore la N 118 et l'A 6), la vitesse a augmen-

té. Ailleurs, le résultat est mitigé : baisse du trafic les deux premiers jours, augmentation les deux derniers (entre l'A 6 et l'A 4 : +43 % le mardi matin et -63 % le jeudi matin). Seule exception : la portion vers le sud entre l'A 4 et l'A 86, où les quatre journées ont été marquées par une vitesse plus faible (-30 % jeudi matin), dénotant davantage de trafic.

■ SUR LES AUTRES AXES, PEU D'IMPACT

De l'A 1 à l'A 15, en passant par l'A 4 ou l'A 104, les évolutions restent marginales. Elle sont comprises entre -4 % et +3 %. Complètement à l'est, la N 104 vers le Nord connaît également une légère baisse de sa vitesse, notamment le jeudi et le vendredi matin (-5 % et -6 %).

■ VERS PARIS, ON A MIEUX ROULÉ

Sur l'A 6b par exemple, on a enregistré une augmentation de la vitesse de 58 % en direction de la capitale. Les automobilistes avec les mauvaises plaques n'allaient tout de même pas se jeter dans la gueule du loup !

CONTACT www.leparisien.fr

Une question, une info, une remarque ?
Notre adresse : transports@leparisien.fr

« Il y a d'autres solutions à tester »

SÉBASTIEN VRAY, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION RESPIRE

« **ELLE N'EST PAS** l'unique solution puisque la circulation alternée ne concerne qu'une seule des sources de polluants, estime Sébastien Vray, le président de l'association Respire (Association pour l'amélioration de la qualité de l'air). Elle ne devrait être mise en place qu'en bout de chaîne, et avec des moyens pour veiller à sa bonne application ». Selon le président de Respire, il y a

d'autres solutions à tester : des mesures fiscales pour encourager le covoiturage, un plan vélo avec des indemnités kilométriques... « Un vrai plan global de déplacement ». « Les pics de pollution sont prévisibles et ont lieu tous les ans à la même époque. Je vous donne rendez-vous entre le 10 et le 20 mars », assène-t-il.

J.V.

« Une mesure efficace, à condition qu'elle soit suivie »

AMÉLIE FRITZ, RESPONSABLE COMMUNICATION D'AIRPARIF

« **UN MÉDICAMENT** n'est efficace que si on le prend ». Amélie Fritz, responsable communication chez Airparif, compare le relatif échec de la circulation alternée à un remède mal administré, mais ne remet pas en cause sa pertinence. « Aujourd'hui, c'est la seule solution efficace, dont les bénéfices sont immédiats. Mais cela dépend de son suivi », précise-elle. On sait que, sur le seul 6 décembre, la diminution des émissions de particules fines liées à la circulation automobile n'est que de 5 % à 10 %. « Les trois jours suivants devraient être du même ordre », précise-t-elle. Or, en 2014, lors du dernier épisode de circulation alternée, mieux respectée, la baisse des émissions avait atteint 20 %.

JEAN-GABRIEL BONTINCK